EMI

médiathèque Boris-Vian 2018-2019

Résidence de la journaliste pigiste Syllvie Fagnart

La ville de Tremblay-en-France s'est engagée dans une démarche transversale et interservices d'« Education aux images, au numérique et analyse critique des médias » initiée par la Direction des affaires culturelles et de l'Education Populaire, co-pilotée conjointement avec la Direction de la jeunesse et la Direction de la Vie des Quartiers. La politique culturelle de la ville et plus particulièrement la médiathèque Boris Vian s'inscrit dans ce dispositif pour proposer sur la saison 2018-2019 une résidence de journaliste. Cette action est soutenue par Le Ministère de la Culture et le département de la Seine-Saint-Denis.

Les objectifs sont multiples :

Offrir aux habitants, et plus particulièrement aux publics jeunes, un socle de connaissances sur les enjeux médiatiques contemporains. Favoriser le développement de l'esprit critique et par conséquent son autonomie vis à vis des médias et des contenus qu'ils proposent en donnant des outils et en permettant aux usagers/citoyens de s'outiller eux-mêmes. Favoriser des liens et échanges avec des professionnels, personnes ressources du web et de l'information. Favoriser un décentrement du regard, une prise de recul et de conscience vis à vis de l'information. Favoriser une meilleure compréhension des images que nous « rencontrons » mais aussi une meilleure compréhension des pratiques de production et de diffusion quotidiennes d'images (celles produites par soi, par les enfants, par les adolescents).

Cette résidence est confiée à la journaliste Sylvie FAGNART.

Sylvie FAGNART est journaliste depuis plus de quinze ans ; elle a collaboré ou collabore encore au Canard enchaîné, Causette, Les Echos, La Gazette des communes, etc. En 2015, elle participe à la création de la plateforme de l'éducation à l'information et à la liberté d'expression Mediaeducation.fr., qui met en relation journalistes et professionnels de l'éducation. Elle intervient aussi auprès des jeunes en classes ou pour le compte d'associations d'éducation aux médias, telles que « La ZEP ».

La résidence de journaliste de Tremblay-en-France est atypique du fait de sa durée et de son ampleur. Bons nombres d'initiatives similaires, touchent uniquement le public jeune et ceci sur une durée assez courte. La particularité de cette résidence réside dans la pluralité de ses approches et de ses publics ce que permet le pilotage par la médiathèque, acteur culturel de proximité ayant vocation à toucher tous les publics.

Elle s'articule autour de différentes formes (ateliers, rencontres, séances de formation) pour s'adapter au mieux au public touché qui s'étend de l'enfant âgé de 6 ans en passant par l'adolescent ou l'adulte jusqu'au sénior. Elle s'inscrit dans la durée sur toute la saison de

septembre 2018 à juin 2019 sur l'ensemble du territoire de Tremblay-en-France, tous quartiers de la ville confondus.

<u>Des ateliers</u> mêlant pratique et temps réflexifs à destination du public scolaire de l'école élémentaire au lycée, des centres de loisirs, des centres sociaux

Ø **Apprentis Chasseurs d'intox** ou comment apprendre à discerner l'info de « l'infaux » sous fomre de jeux de rôle, mises en situation, recherche sur le net.

Présentation en vidéo :



Sylvie Fagnart - Résidence de journaliste - Fab'Info - YouTube

Chiffres:

Durée: 9 mois -250 heures d'interventions

Ateliers: 24 ateliers (de 4 à 16 séances chacun)
Ateliers d'écriture – ateliers d'éducation à l'information

Formations: 4 journées

une pour directeurs d'accueils des loisirs.

deux pour les personnels de la médiathèque et d'autres services de ville intégrant le plan réussite éducative, le cinéma Jacques-Tati.

une pour les référents EMI de la médiathèque.

Temps forts:

- Visites de rédaction (Mediapart)
- La café des parents
- journée thématique à la médiathèque autour des médias. Présentation de la résidence aux usagers. Retours d'expériences, ateliers EMI (dessin de presse, jeu médiasphères, rencontre avec les usagers).



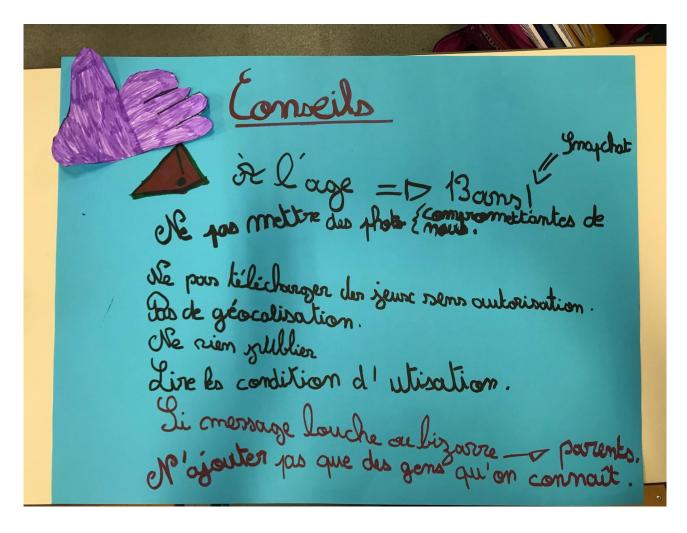
Public touché:

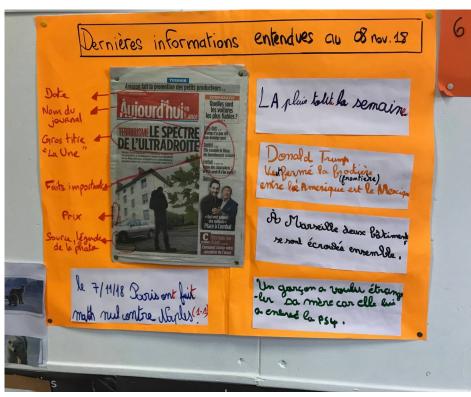
| Nombre de personnes touchées (hors média de proximié) | | | | | | | | | |
|---|---------|---------|----------|-----------|-----------|-----------|--------|--|--|
| | | | Adultes | | | | | | |
| | 0-3 ans | 3-5 ans | 6-11 ans | 12-17 ans | 18-25 ans | 26-59 ans | 60 | | |
| | | | | | | | ans et | | |
| | | | | | | | + | | |
| Garçons / Hommes | | | 100 | 70 | 7 | 25 | 1 | | |
| Filles / Femmes | | | 100 | 70 | 7 | 25 | 9 | | |
| TOTAL | | | 200 | 140 | 14 | 50 | 10 | | |
| | | | | | | | | | |

288 personnes touchées lors des ateliers



Séance "réseaux sociaux" ce 24 janvier avec une classe de CM2 de l'école Balzac et une classe de CM1 d'Eugène-Varlin. Sur des posters, ils et elles donnent leurs bons conseils pour un usage sans danger de Snapchat, Instagram, TikTok.



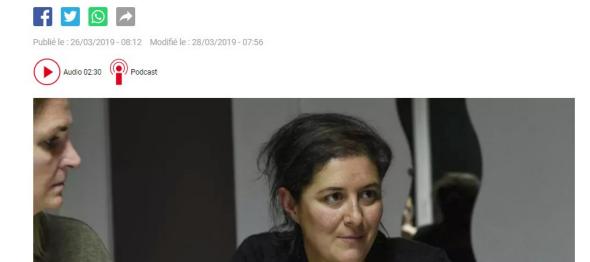


Retours de la résidence sur les médias :

RFI



Journaliste en résidence à Tremblay-en-France



Journaliste en résidence à Tremblay-en-France - Reportage France (rfi.fr)

Causette:

Fake news

ÇA DÉCODE À PLEIN TUBE

« Fake news », c'est l'expression de la fin de notre décennie. Quand la désinformation atteint des niveaux industriels, l'éducation est souvent brandie en bouclier. Notre journaliste en « résidence » à Tremblay-en-France, en Seine-Saint-Denis, nous raconte les ateliers qu'elle anime dans les écoles, lycées et maisons de quartier pour parler de son métier, mais aussi des fausses infos et des réseaux sociaux. Morceaux choisis.

PAR SYLVIE FAGNART - ILLUSTRATIONS ANNE POMEL POUR CAUSETTE

L'éducation aux médias et à l'information est pratiquée à l'école et ailleurs depuis plus de trente ans. Et bénéficie, depuis l'attentat contre Charlie Hebdo, en 2015, d'un regain d'intérêt de la part des pouvoirs publics. Parmi les instruments promus, les « résidences de journalistes ». À la manière des artistes en résidence, un e professionnel·le de l'information s'immerge dans un territoire et propose des ateliers et des débats aux citoyen-nes, en particulier aux plus jeunes, à l'école ou sur les temps extrascolaires. Depuis septembre 2018, la médiathèque Boris-Vian de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) m'accueille' pour échanger sur mon métier et décoder l'information.



14 SEPTEMBRE

Classe de seconde, lycée Léonard-de-Vinci

« Aujourd'hui, c'était poisson à la cantine. » L'air bravache, Inès lance sa réponse à la question : « Quelle est la dernière info que vous avez entendue? » Ses camarades avaient déjà proposé en rafale les inondations dans le Sud, le choléra en Algérie ou l'ouragan Maria. En parlant du menu du déjeuner, elle pense m'avoir tendu un piège et montrer à une journaliste qu'il n'y a pas que l'actualité dans la vie. Raté! Sa provocation illustre à merveille la différence entre l'anecdote et l'information, factuelle, vérifiée et d'intérêt public. Parmi les infos brandies revient aussi l'insistante rumeur : l'éducation sexuelle serait désormais au programme de maternelle. Le débat s'engage. Plusieurs « preuves » crédibiliseraient l'info. Dont une vidéo partagée sur le compte Insta de Booba, l'extrait d'un reportage de l'émission Les Maternelles, où une institutrice définit « sperme » et « éjaculation ». L'occasion d'une première leçon de fact-checking (vérification des faits) : toujours vérifier la date d'une photo ou d'une vidéo. Celle mise en avant par le rappeur aux 3,6 millions de followers date de plusieurs saisons en arrière et évoque un atelier réservé aux... CM1. Hajer ferme le ban de la discussion. Elle a suivi l'affaire avec attention et démonte, le sourcil froncé sur ses grands yeux noirs, les arguments des propagateurs de l'intox. Comme ce document censé dévoiler le contenu de ces fameux cours, mais qui, en fait, provient de

Gazette des communes :

«envoyés spéciaux» des élèves journalistes.

D'autres expérimentations sortant des cadres classiques sont en cours. A Tremblay-en-France (34600 hab., Seine-Saint-Denis), Sylvie Fagnart, journaliste pigiste, a entamé à la rentrée 2018 une résidence d'un genre nouveau: une médiathèque en est la co-organisatrice, aux côtés de la mairie et avec les financements de la Drac Ile-de-France. La résidence,

qui court sur l'année, est portée par la déléguée à la culture et par la directrice générale de l'action culturelle de la commune. «Je suis frappée, comme beaucoup, de la défiance envers les médias. L'éducation aux médias et à l'information ne doit pas avoir pour seul cadre l'école et l'enseignement. Il faut amener le public à s'interroger sur la

«Je suis frappée, comme beaucoup, de la défiance envers les médias. L'éducation aux médias ne doit pas avoir pour seul cadre l'enseignement.»

Sylvie Fagnart, journaliste en résidence en Seine-Saint-Denis

fabrique de l'information, sur les bonnes façons de s'informer et développer le sens critique», appuie Sylvie Fagnart, qui a participé à la création de la plateforme d'éducation aux médias «Mediaeducation. fr», centralisant offres et demandes de réalisation de projets dans ce domaine.

EN ÉQUIPE DE DEUX OU PLUS

A la médiathèque :

2019 - 2020:

- ✓ 4 référents EMI + 1 pilote EMI
- ✓ 4 projets:
 - ✓ Web radio
 - Découvrir et utiliser le matériel
 - ✓ création audio en groupe
 - montage
 - ✓ Médiasphère
 - Jeux avec tous les publics (collégiens, Lycéens, parents)
 - ✓ découvrir les médias / numériques
 - ✓ Ateliers Flip book
 - Travailler sur l'image
 - ✓ Analyse d'image
 - ✓ Notion de Creativ Commons et Droits des images
 - ✓ Atelier EMI Numérique
 - E-réputation



Projet Web Radio:



50 podcasts

Médiathèque Boris Vian #Radio | Mixcloud

